

Laissez-vous conter **Le Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire...**

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

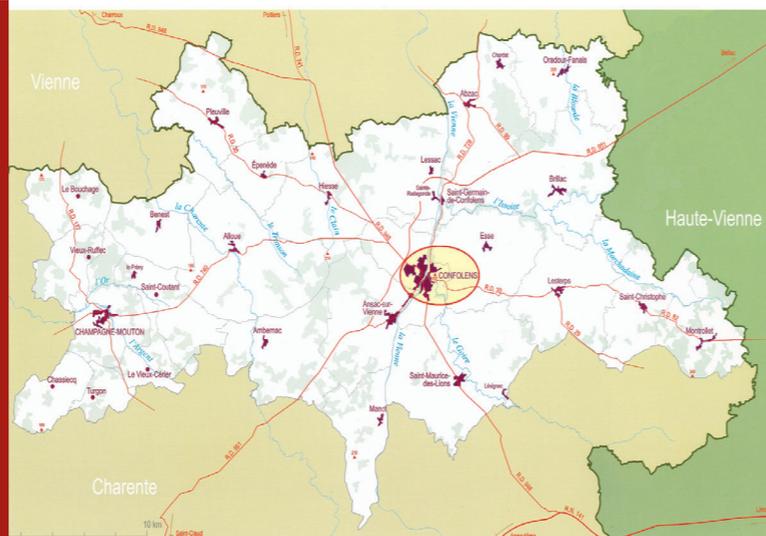
Le guide vous accueille et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers, l'évolution des villages alentour. Le guide connaît parfaitement le territoire et il est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

Le service animation du patrimoine coordonne les initiatives du Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire.

Il propose toute l'année des animations pour la population locale, adultes et scolaires, ainsi que pour les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Pays d'Art et Histoire vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès de l'office de tourisme.



Cette plaquette a été réalisée grâce aux résultats de l'inventaire du patrimoine, mené entre 2003 et 2006 par la Communauté de Communes du Confolentais et le service de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Poitou-Charentes.

Pour contacter ce service : 05.49.36.30.07
<http://inventaire.poitou-charentes.fr>

Le Confolentais appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine et directions régionales des affaires culturelles, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 186 Villes et Pays d'art et d'histoire dont 70 Pays offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité

Dans la Région Nouvelle Aquitaine : les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Poitiers, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat, Thouars ; les pays de l'Angoumois, du Béarn des Gaves, du Châtelleraudais, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, de l'Île de Ré, du Mellois, des Monts et Barrages, de Parthenay-Gâtine, des Pyrénées béarnaises, de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, Vézère et Ardoise, de Vienne et Gartempe.

«L'on a établi dans l'église Saint-Barthélemy un atelier de salpêtre où les agents de cet atelier ont tout démoli et tout brûlé, tous les autels et toutes les boiseries et toutes les vitres. Ils ont cassé, brisé tous les ferrements et tous les grillages de vitraux, détruit et emporté tous les carreaux de pierre du pavé de l'église, puis ils ont tout défilé et pillé et enlevé la couverture de l'église et du clocher toute perdue et l'on avait fait une grande porte pour faire entrer les charrettes et chariots chargés de bois dans ladite église.»

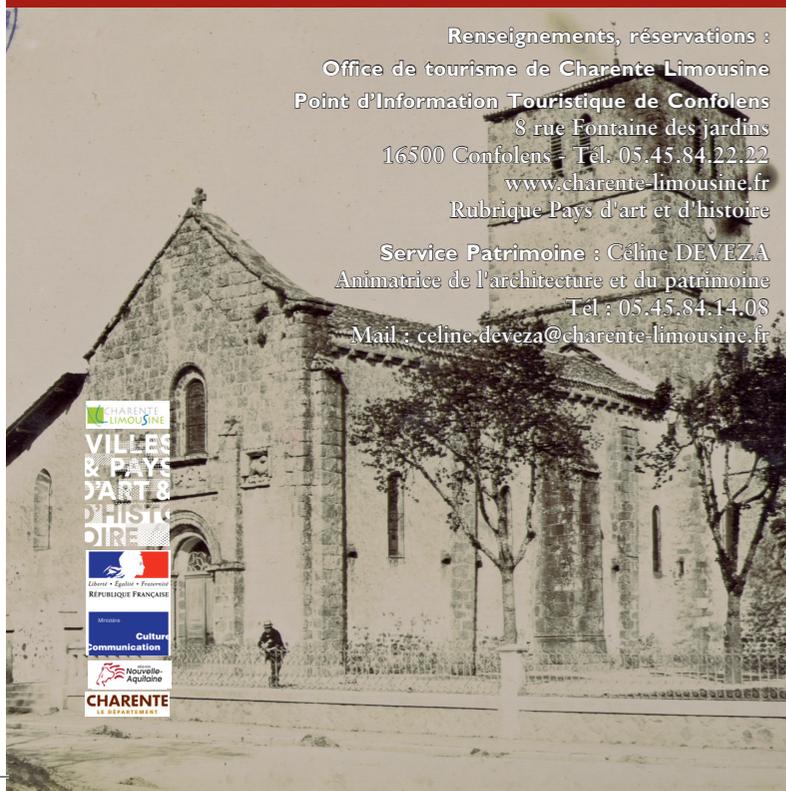
JEAN VILLESOT, REGISTRE DE LA FABRIQUE DE SAINT-BARTHELEMY (1803) DANS LES AMIS DU VIEUX CONFOLENS catalogue «Art sacré - Confolens, exposition 1993», p. 7 / 1993



Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Le Confolentais

laissez-vous **conter**

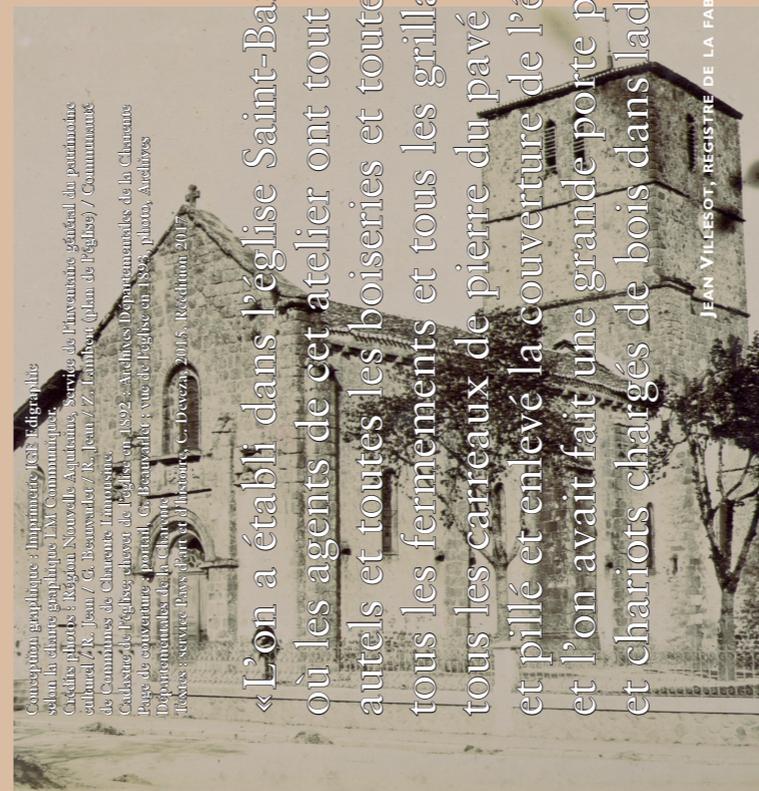
L'
Église Saint-Barthélemy
à Confolens



Renseignements, réservations :

Office de tourisme de Charente Limousine
Point d'Information Touristique de Confolens
8 rue Fontaine des Jardins
16500 Confolens - Tél. 05.45.84.22.22
www.charente-limousine.fr
Rubrique Pays d'art et d'histoire

Service Patrimoine : Céline DEVEZA
Animatrice de l'architecture et du patrimoine
Tél : 05.45.84.14.08
Mail : celine.deveza@charente-limousine.fr



Conception graphique : Imprimerie/GP Edigraphie
selon la charte graphique LMI Communiquer.
Crédits photos : Région Nouvelle Aquitaine, Service de l'Inventaire général du patrimoine
culturel / R. Jean / G. Beauvillier / R. Jean / Z. Lambert (plan de l'église) / Communauté
de Communes de Charente Limousine.
Cahier de l'église, élève de l'école en 1802. Archives Départementales de la Charente
Page de «vitrerie» et portail. G. Beauvillier : vue de l'église en 1896, photo, Archives
Départementales de la Charente.
Textes : service Pays d'art et d'histoire, C. Deveza, 2015. Réédition 2017.

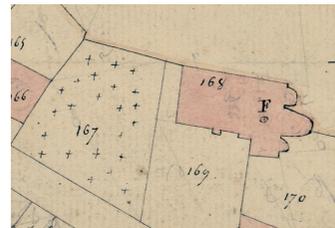
Son histoire

Le prieuré Saint-Barthélemy était un établissement religieux dépendant de l'abbaye de Lesterps. Seule l'église nous en est parvenue. Si certains auteurs font remonter cette église au XI^e siècle, elle semble en fait, dans son état actuel, dater de la seconde moitié du XII^e siècle.

Saint-Barthélemy a connu d'importantes modifications au XV^e siècle avec la construction d'un collatéral au nord. Le programme sculpté visible sur les culots et les clés de voûte daterait de cette période. Le clocher a été en partie reconstruit en 1630.

À la Révolution, l'église est vidée de son mobilier et on y installe une fabrique de salpêtre jusqu'en 1797. Elle est ensuite louée à un privé, François Maucoeur.

Le cadastre de 1826 nous montre que le parvis de l'église était occupé par le cimetière (cf photo).



Il reste à cet emplacement jusque vers 1840. On remarquera que l'église est représentée par erreur en rose alors que, traditionnellement, les églises sont représentées en bleu sur les cadastres (bâtiment public et non privé).

L'architecte Paul Abadie étudie l'église Saint-Barthélemy vers 1844 pour le compte de la commission des Monuments Historiques. Il réalise à cette occasion plusieurs relevés de l'édifice. En 1850, ce même architecte dresse un devis de 236 F pour la rénovation de la charpente du clocher. Une sacristie est construite vers 1854 sur un terrain contigu au chœur.

Devenue vétuste, elle a été rasée en 1993. On peut notamment la voir sur une photo de 1893 (cf photo, en bas à droite).



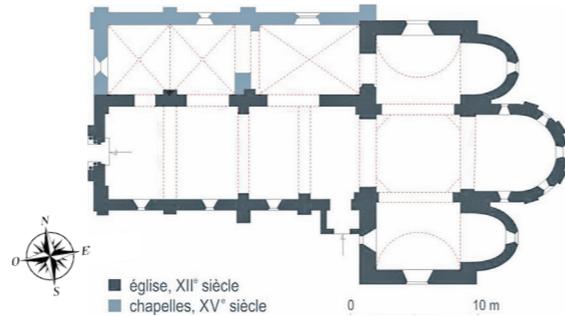
La sacristie occupe aujourd'hui une des chapelles nord. En 1864, le curé Hameau divise le collatéral en chapelles en construisant des cloisons. L'une des chapelles contient les fonts baptismaux.

Les derniers travaux de restauration remontent à la fin des années 1990. L'église a été classée monument historique en 1907.

Son architecture

L'église Saint-Barthélemy se compose d'une nef, de chapelles latérales, d'un transept à absidioles, d'un clocher sur croisée du transept et d'un chevet semi-circulaire.

Le portail est situé sur le mur pignon occidental. Il se compose de deux rouleaux en plein cintre retombant sur des colonnettes. Il est encadré de pilastres et surmonté d'un bas-relief en calcaire représentant l'Agneau de la Résurrection dans une gloire encadré de deux anges. Deux bas reliefs se trouvent de part et d'autre des pilastres. Ils figurent des animaux qui tournent le dos à la scène centrale. On retrouve le même thème sur le portail de l'église Saint-Étienne d'Esse. Une baie en plein cintre à deux rouleaux est située au-dessus du bas-relief. La partie à gauche de la façade principale correspond aux chapelles; elle est éclairée d'une baie en arc brisé. L'élévation sud permet de voir le plan d'origine en croix latine de l'église.



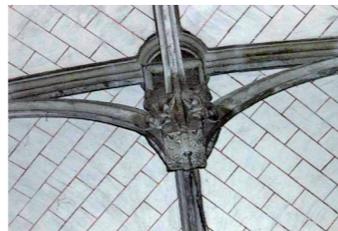
Le mur de la nef est percé de quatre baies en plein cintre. Chaque baie est entourée de deux corbeaux à hauteur de l'appui. À l'exception d'un épais contrefort entre la deuxième et la troisième travée, ce sont des contreforts plats qui soutiennent le mur et marquent les travées. Le bras sud du transept est éclairé sur son mur sud d'une baie ébrasée en plein cintre. Une corniche soutenue de denticules surmonte le mur de la nef et se prolonge sur le bras du transept. Sur l'élévation nord, les chapelles sont au même niveau que le transept. Elles sont percées de trois fenêtres couvertes en arc brisé, en pierre d'Angoulême. Le bras nord du transept est éclairé d'une baie ébrasée en plein cintre. Le clocher, de plan rectangulaire, est situé à la croisée du transept. Seule la base, délimitée par un cordon, est ancienne. Les niveaux supérieurs, réalisés en moellons, datent de 1630. On peut d'ailleurs voir au-dessus du cordon, côté ouest, une ancienne baie murée (cf photo).

Le dernier niveau du clocher possède sur chacune de ses faces deux baies en plein cintre avec abat-sons. Le chevet semi-circulaire est éclairé par cinq baies en plein cintre séparées par de petits contreforts plats.



Les deux absidioles possèdent chacune une baie en plein cintre. Le chevet et les absidioles ont été plusieurs fois remaniés, comme en témoignent de nombreuses reprises en moellons.

À l'intérieur, la nef comporte quatre travées voûtées en berceau brisé. Un cordon marque le départ de la voûte. Celle-ci est soutenue par des arcs doubleaux reposant sur des pilastres. Les chapelles communiquent avec la nef par des arcades en arc brisé. Les croisées d'ogives de leurs voûtes sont soutenues par des culots ornés de têtes humaines, de décors géométriques et de feuilles de chêne. La deuxième chapelle dispose d'une clé de voûte pendante réunissant les nervures de la croisée (cf photo).



Sur le tabernacle, on peut voir une tête d'ange surmontée d'un calice et encadrée d'épis de blé et de feuilles de vigne. Les vitraux ont également été tous refaits dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Ceux du chœur sont l'œuvre du verrier toulousain Auguste Charlemagne et datent de 1866-1867. Ils représentent les quatre évangélistes et le Sacré-Coeur. Ceux de la nef et du transept ne sont pas signés.

Le mobilier du XIX^e siècle

L'église Saint-Barthélemy a perdu une grande partie de son mobilier à la Révolution lorsqu'elle a été vidée et transformée en usine de salpêtre. Il a donc fallu reconstituer une grande partie de son mobilier lorsque le culte y a été rétabli. Pour le mobilier lié directement au culte, citons la chaire à prêcher et le maître autel. La chaire à prêcher date de 1864. Les panneaux de la cuve sont ornés des évangélistes et du Christ. Le prêtre accédait à cette chaire grâce à un escalier en pierre visible dans la sacristie.

Le maître autel a été réalisé dans le troisième quart du XIX^e siècle par la marbrerie Saint-Laurent de Toulouse. Il se compose d'un autel, d'un tabernacle et d'une exposition. Comme pour la chaire, le devant de l'autel est orné des évangélistes mais ici, ils entourent saint Jean-Baptiste portant un agneau sur ses épaules (cf photo).



Les vitraux ont également été tous refaits dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Ceux du chœur sont l'œuvre du verrier toulousain Auguste Charlemagne et datent de 1866-1867. Ils représentent les quatre évangélistes et le Sacré-Coeur. Ceux de la nef et du transept ne sont pas signés.

Les dessins auraient été réalisés par les religieuses du Carmel de Tours. Parmi les saints représentés, on trouve saint Barthélemy sur la façade occidentale, saint Jean-Baptiste (transept sud) et saint Martin (mur sud de la nef). Enfin, la nef possède deux grands tableaux. Le tableau côté sud représente une Vierge aux donateurs peinte en 1842 par Antoine Maurin sur commande de l'État. Le peintre s'est inspiré d'un tableau de Van Dyck. Le tableau côté nord représente les disciples d'Emmaüs (cf photo).



Cette œuvre d'Hippolyte Dominique Holfeld a été déposée dans l'église en 1860 sous le règne de Napoléon III. C'est une pratique courante à cette période, le Second Empire faisant écho au prêche de l'église sur le retour à l'ordre moral.

Le dais de procession

Le dais de procession (on parle aussi de pentes de dais) est la pièce la plus ancienne et la plus remarquable attachée à l'église Saint-Barthélemy. L'ensemble se compose de quatre bandes de tissu mêlant velours, laine et coton.

Le curé Laforge fait remonter ces éléments au XVII^e siècle. Ils ont été récupérés d'une courtine (ou baldaquin) d'un lit seigneurial par Madame Périgord de Villechenon. Pour les adapter au rebord d'un dais, Madame de Villechenon cousit un galon doré à franges. Le dais désigne une structure en bois recouverte de tissu qui protégeait le prêtre lors de processions religieuses.

Le dais de Saint-Barthélemy était utilisé pour les processions de la Fête Dieu et de l'Assomption.

Les quatre bandes se divisent en deux grandes (162 x 36 cm) et deux petites (110 x 36 cm). Ces bandes sont un montage de carrés de 18,5 cm de côté construits sur le même modèle. Un motif occupe le centre du carré; il est entouré de feuillages et d'entrelacs, parfois d'animaux (papillons, oiseaux, hérissons). Le dais est classé monument historique depuis 1908.



Pour en savoir plus :

Bull. Soc. Les amis du vieux Confolens. Contributions de Pierre Boulanger, Jacques Dumont.

Bull. Mém. Soc. archéol. et histor. Charente. Contributions de Maurice d'Auteville, Émile Blais, Pierre Boulanger, Joël Giraud.

BOULANGER, Pierre, Promenade à travers les rues de Confolens, imp. Éclaircy, Confolens, 2003, p. 180-184.

CADET, Alberte, Les saints patrons des églises romanes de Charente, Bull. soc. Etudes folkloriques du Centre-Ouest, t. 12, 1978, p. 201.

Casier archéologique (documents établis par le service des Monuments historiques au lendemain de la Seconde Guerre mondiale sur des édifices protégés ou destinés à l'être), 2 p., 3 fig.

CROZET, René, L'art roman en Poitou, Paris : Laurens, 1948, p. 10, 126, 177, 196, 234.

DARAS, Charles, Confolens (Charente), Dictionnaire des églises de France, t. 3 c. Paris : Laffont, 1967, p. 53.

GEORGE, Jean, Les églises de France : Charente, Paris : Letouzé et Ané, 1933, p. 245, 246.

NANGLARD, abbé Jean, Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, Angoulême, 1894-1903, 4 vol., t. 3, p. 51-54, et t. 4, p. 491-492.

Ville de Confolens. Zone de protection du patrimoine architectural et urbain, ZPPAU de Confolens, rapport de présentation. Réd. I. Berger-Wagon, B. Wagon, O. Lescorce, sl., décembre 1992, 116 p. Adopté par le conseil municipal le 30/04/1993, p. 67.

Zoom :
saint Barthélemy, saint patron de l'église

Né au I^{er} siècle, Barthélemy (aussi connu sous le nom de Nathanaël dans l'Évangile de Jean) serait parti en Inde et en Arménie pour porter la parole du Christ. Grand prédicateur, il a amené le roi Polème et sa famille à se convertir après avoir guéri sa fille malade. Barthélemy fut capturé par Astiage, le frère de Polème, pour le faire abjurer sa foi. Devant le refus de Barthélemy, Astiage le fit écorcher vif et crucifier. Il est souvent représenté avec le couteau qui servit à l'écorcher vif ou avec sa peau sur le bras. Il est devenu le saint patron de nombreuses professions liées à la peau, en particulier les tanneurs.